

COMPAGNIE
THÉÂTRE DÉPLIÉ
www.theatredeplie.fr

Création juin 2025

Durée 1h15



DIALOGUE AVEC CE QUI SE PASSE

Nicolas Doutey / Adrien Béal

GÉNÉRIQUE

- Texte **Nicolas Doutey**
- Mise en scène **Adrien Béal**
- Collaboration artistique **Yann Richard**
- Jeu **Lou-Adriana Bouziouane** (Nola), **Pierre Devérines** (Sol),
Émile-Samory Fofana (Moe), **Julie Lesgages** (Alice),
Louis Lubat (Lev) et **Laurence Mayor** (Ira)
- Scénographie **Lucie Gautrain** et **Daniel Jeanneteau**
- Régies générale, son et plateau **Martin Massier**
- Costumes **Elise Garraud**
- Création lumière **Juliette Besançon**
- Assistanat mise en scène **Alice Roudier**
- Régie lumière **Théo Tisseuil**
- Participation construction décor **Blandine Massier**
- Direction de production et développement **Fanny Paulhan**
- Chargé de production **Pierre Moinet**
- Relations presse **Agence Plan Bey**
- Crédits photo © **Jean-Louis Fernandez**
- Le texte de *Dialogue avec ce qui se passe*
est publié chez **esse que** éditions

CONTACTS

Direction artistique

Adrien Béal

adrien.beal@theatredeplie.fr

06 71 22 25 57

Régies générale, son et plateau

Martin Massier

massier.martin@gmail.com

06 06 71 53 50

Direction de production / diffusion

Fanny Paulhan

fanny.paulhan@theatredeplie.fr

06 37 09 72 12

Chargé de production

Pierre Moinet

pierre.moinet@theatredeplie.fr

06 06 89 39 21

Relations presse

Agence Plan Bey

bienvenue@planbey.com

01 48 06 52 27

PRODUCTION

Production

Compagnie Théâtre Déplié

Coproduction

du **Studio-Théâtre de Vitry**

du **Théâtre des 13 Vents, CDN Montpellier**

du **Théâtre de la Manufacture, CDN Nancy Lorraine**

du **TPM Théâtre Public de Montreuil CDN**

du **Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine**

Avec le soutien

du **Théâtre du Bois de l'Aune, Aix-en-Provence**

de **Malakoff scène nationale**

de **Lilas en Scène**

du **T2G Théâtre de Gennevilliers CDN**

du **Théâtre Joliette, Marseille**

Remerciements à **l'Œil écoute** / Mara Teboul

Ce projet est financé par la **Région Île de France**

La Compagnie Théâtre Déplié est conventionnée
par le **Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France**

La Compagnie Théâtre Déplié est associée
au **Studio-Théâtre de Vitry** depuis 2024
au **Théâtre des 13 Vents CDN Montpellier** depuis 2025

CALENDRIER D'EXPLOITATION

• 13 au 17 juin 2025

4 représentations au **Studio-Théâtre de Vitry** en partenariat avec le **Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine**

• 12 au 15 septembre 2025

4 représentations au **Studio-Théâtre de Vitry** en partenariat avec le **Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine**

• 18 au 21 novembre 2025

4 représentations au **Théâtre de la Manufacture CDN Nancy Lorraine**

• 28 janvier au 6 février 2026

8 représentations au **Théâtre Public de Montreuil CDN**

• 10 au 12 février 2026

3 représentations au **Théâtre Joliette** à Marseille présenté aux côtés du spectacle *Combats*

• 17 au 20 mars 2026

4 représentations au **Théâtre des 13 Vents CDN Montpellier** présenté aux côtés du spectacle *Le Pas de Bême*

• 8 au 9 avril 2026

2 représentations au **Théâtre du Bois de l'Aune** à Aix-en-Provence



PRÉSENTATION

C'est une question sans importance qui, décortiquée sur scène, va enclencher une improbable épopée : que voulait écrire Alice à son neveu lundi dernier ?

En décrivant avec une précision inattendue sa difficulté à ressaisir son idée de lundi dernier, à retrouver maintenant l'intensité particulière d'un moment passé, Alice lance tout le monde dans une drôle d'exploration de l'instant présent.

Tout ce qui est en train d'avoir lieu — la qualité d'un coup de pinceau, la confection d'une tartine de pain, l'impression de reconnaître quelqu'un, avoir un peu chaud — fait alors l'objet d'une attention inhabituelle et, face à la multitude de ce qui se passe sous nos yeux et dans les têtes des un-es et des autres, chacun-e tente de remettre la main sur le cours des choses.

Et le vertige s'accroît lorsque le groupe commence à considérer aussi ce qui se passe, au même moment, partout ailleurs.

Faut-il renoncer à ce qui se passe ici pour rester en lien avec le monde extérieur ? Comment déjouer la tyrannie de l'urgence ? Comment dépasser une approche événementielle du cours des choses ? Quelle échelle de rapports permet de dialoguer avec ce qui est en train d'advenir ?

Pour leur deuxième collaboration, Adrien Béal et Nicolas Doutey poursuivent leur exploration d'un théâtre comme lieu du jeu, de l'expérience et du joyeux défi de penser à plusieurs.



EXTRAIT I

NOLA

et de façon plus générale Moe ce contretemps, cette affaire de bien penser ce qu'on pense au moment où on le pense, ou avant ou après, retrouver précisément le lundi d'Alice, tout ça nous a comme orientés sur ce qui se passe

on s'en est rendu compte on est très attentifs à ce qui précisément se passe et à comment ça se passe on est branchés là-dessus et on en parle pas mal et avec précision (...)

MOE

ok vous vous situez au ras de ce qui se passe vous suivez de près les développements

SOL

c'est exactement ça Moe on suit ce qui se passe d'extrêmement près et c'est assez galvanisant ça fait comme une vitesse ça n'arrête pas de bouger

NOLA

ça ne te fait pas trop à emmagasiner ça va ?

MOE

ça va

vous êtes dans des choses spécifiques mais après tout pourquoi pas

NOLA

moi aussi j'ai eu cette sensation

quand c'est parti sur le neveu je me suis dit c'est spécifique

puis je me suis dit pourquoi pas

SOL

parce que ne sommes-nous pas tous plongés dans des choses spécifiques

MOE

voilà



EXTRAIT II

NOLA

attends arrête
« Sol »
« Sol » ?

SOL

ah

NOLA

mais Sol, je te vois très bien
d'accord
Sol
comment ça va ?

SOL

ça va et toi ?

NOLA

ça va
j'étais extrêmement loin
je cherchais des gens beaucoup plus récents

SOL

mais non

NOLA

tu as eu un mouvement de sourcil je t'ai revu
à l'époque
en l'état tu ne me disais rien mais bien sûr
oh le gouffre qui s'ouvre
je n'ai pas pensé à toi depuis je ne sais pas
quinze ans
quinze ans
oui c'est possible
et hop te voilà sans transition
en chair et en os
sorti du fond des âges

SOL

me voilà
sorti du fond des âges
et toi c'est Nola oui oui, il me semble, je te
regarde tu me dis quelque chose
ça suit son cours

EXTRAIT III

IRA

ce n'est pas parce que ça ne s'adresse pas
directement à nous que ça ne nous concerne
pas

MOE

alors là oui

NOLA *face public ou non*

si on commençait à ne se sentir concernés
que par ce qui s'adressait directement à nous
nous serions mal !

Nola rit, rejointe par Alice, Moe et Ira.

MOE *dans les rires*

nous serions très mal !
tout le monde serait mal

ALICE

on n'est quand même pas si indifférents

NOLA

on regarde, on écoute
on est contemporains

Temps, on regarde, on écoute.

MOE

il y a donc bien quelque chose qui se passe
dehors
comme je l'avais perçu
et qui se passe n'importe comment

NOTE DE MISE EN SCÈNE – JUILLET 2025

Ce spectacle s'est construit en deux ans, comme un dialogue entre l'écriture d'un texte et l'élaboration d'une mise en scène.

Nous avons collaboré une première fois avec Nicolas Doutey en 2022. Je lui avais passé commande d'un texte pour un spectacle pouvant se jouer hors des théâtres. Il a écrit Combats que j'ai mis en scène et que nous reprenons régulièrement depuis.

Après cette heureuse rencontre et le constat de nos préoccupations communes, nous avons cherché une manière plus aventureuse de collaborer. Nous voulions faire travailler l'un par rapport à l'autre le plan de l'écriture et celui de la mise en scène, faire jouer leur relation.

Ne pas fondre l'une dans l'autre nos pratiques respectives, ne pas soumettre l'une d'elle aux besoins posés par l'autre mais les mettre en regard. Les faire dialoguer.

Nous avons établi dès le départ un objet de réflexion qui serait propre à ce spectacle : une recherche autour de manières possibles de mettre en jeu et en observation des expériences du temps.

Du court temps qui fait la durée d'un spectacle au long temps qui fait l'Histoire. Du simple instant perçu au temps physique objectivé par la science.

Comment faire des expériences intimes du temps présent une affaire commune ?
Comment mettre en perspective à l'échelle du théâtre le vertige contemporain d'une relation constante et abstraite à la multitude d'événements simultanés dont nous avons connaissance ?

Comment entretenir le dialogue avec ce qui se passe malgré les distances ?

Comme pour chaque création du Théâtre Déplié, il fallait imaginer la fiction, le dispositif de mise en jeu, la grammaire de jeu, la construction dramaturgique qui activerait théâtralement nos questions. Mais à la différence des créations précédentes de la compagnie écrites pour la plupart collectivement, il s'agissait ici d'instiller du jeu entre l'écriture solitaire d'un texte par Nicolas et le travail de plateau réunissant toute une équipe.

Les choses se sont précisées au fil des mois, de discussions, de résidences.

Nicolas a écrit une fiction dialoguée avec six rôles pour les six acteur-ices du spectacle. Elle se déroule en temps réel en une seule séquence d'1h15 environ.

La fiction part d'un détail : Alice est traversée par une pensée, celle d'écrire à son neveu. C'est une pensée peu importante mais elle en parle à Nola et Sol qui sont là, ainsi qu'au public qui est là également. Tout en relatant sa pensée, elle essaye de retrouver le moment précis où cette pensée lui est apparue pour la première fois il y a quelques jours, parce qu'à ce moment-là elle était plus vive.

En commençant à décrire le fil de cette pensée comme une chose qui peut concerner tout le monde, Alice inaugure un mode de dialogue qui consiste à décrire et à mettre en relation les différentes choses qui se passent simultanément dans le moment présent. C'est d'abord ce qui se passe dans la tête de chacun·e, qu'on ne peut pas voir, puis l'ensemble de ce qui se passe sous nos yeux. Puis ça devient ce qui se passe à l'extérieur, qu'on ne peut pas voir non plus mais qui nous est raconté par Moe, puis Ira, puis Lev qui entrent en jeu au fil de la pièce.

Chacun·e observe et décrit le cours des choses depuis son endroit, tirant ainsi une multitude de fils fictionnels qui tous cohabitent et parfois se tissent entre eux.

Le présent théâtral devient alors le lieu des relations entre des événements et des pensées aux ampleurs variées, qui ont lieu simultanément en différents endroits et qui immanquablement organisent le passé et préparent le futur.

Le texte écrit par Nicolas est une partition dialoguée très précise qui prend donc en charge le plan de la parole en déployant une fiction élaborée, mais il laisse ouvert tout un plan de la représentation qui concerne la situation générale et, pourrait-on dire la dimension scénique du spectacle.

Notre jeu a donc consisté à faire dialoguer le plan de la parole avec des actions sur scène en leur donnant une forme d'autonomie réciproque. Ainsi, parallèlement à leurs paroles, les six acteur·ices se livrent à une action collective qui consiste à peindre tout au long de la représentation une grande surface qui traverse le plateau.

Cette action est parfois suspendue ou ralentie par d'autres préoccupations mais elle n'est jamais mentionnée dans les conversations. Elle est, à sa manière, une manifestation de la durée.

Par là, le spectacle travaille à donner à la scène et au temps théâtral leur dimension tangible, à étonner de ce qui se passe réellement en notre présence et à faire jouer la relation entre le cours des choses et la manière dont la parole en rend compte.

Il s'agit, aussi, de rendre sensibles les différences d'appréciation entre des événements qui se passent sous nos yeux et d'autres qui, bien qu'ayant lieu loin de nous, nous concernent tout autant.

Adrien Béal



Quelques références

Dialogues de Gilles Deleuze et Claire Parnet ;
Le Cours des choses de Peter Fischli et David Weiss ;
Détail, Roman Opalka de Christophe Loizillon ;
Clapping music et *Music for pieces of wood* de Steve Reich

EXTRAITS DE PRESSE

Sceneweb, Anaïs Heluin

« *Dialogue avec ce qui se passe* alterne ainsi entre mises en abîme et réflexion collective, ou “dépliage” de l’instant présent. Toutes les pensées et sensations traversant un simple instant se trouvent ici disséquées à voix haute par les protagonistes, qui existent essentiellement par la langue de Nicolas Doutey, dont les mots simples forment des pensées complexes. Sans cesse interrompue par des esquisses de fiction annexes – Nola et Sol qui réalisent s’être connus enfants, ou encore l’histoire d’un bâtiment effondré il y a longtemps –, la quête centrale du lundi passé se révèle étrangement d’autant plus passionnante qu’il est vite évident qu’elle ne débouchera sur rien. [...] Leurs labyrinthes multiples au point de toucher à l’absurde offrent une riposte passionnante à l’accélération de nos existences. Sans qu’il ait besoin de formuler ce phénomène lié au néolibéralisme, *Dialogue avec ce qui se passe* offre une réponse purement théâtrale, qui suscite chez le spectateur une attention des plus rares à sa propre condition, à ce qu’elle a d’unique et à ce qu’elle permet. »



La Terrasse, propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Adrien Béal : « Le texte, comme la représentation qui en découle, essaie d’interroger notre rapport aux expériences que l’on fait de la temporalité. Comme toujours dans l’écriture de Nicolas, tout part d’un petit événement et, ensuite, les personnages et le public expérimentent ensemble un cheminement de pensée qui leur fait appréhender le cours des choses de manière surprenante et renouvelée. Le théâtre que l’on cherche à créer s’étonne du fait théâtral, c’est-à-dire de cette situation où des gens se rassemblent pour regarder d’autres gens faire quelque chose en se sachant regardés. Plutôt que d’élaborer un outil pour raconter des histoires, nous essayons de rendre active cette expérience-là. Nous avons, tous les deux, le souci de créer un théâtre qui n’arrive pas avec des références, un théâtre qui part de fictions infimes, tout à fait ordinaires. L’idée est vraiment d’avancer dans le spectacle à égalité avec le public. »

L'ÉQUIPE

ADRIEN BÉAL COMPAGNIE THÉÂTRE DÉPLIÉ

Adrien Béal a étudié le théâtre à l'université Paris III et au cours de différents stages en jeu ou en mise en scène, notamment une année au Théâtre de la Colline comme stagiaire à la mise en scène en 2010. De 2004 à 2015, il travaille comme comédien au sein de la compagnie Entrées de Jeu, spécialisée dans le théâtre d'intervention. Parallèlement à cette pratique quotidienne d'un théâtre hors des théâtres, il met en scène ses premiers spectacles, avec le soutien progressif de différents lieux intermédiaires franciliens : le Théâtre de Vanves, l'Echangeur de Bagnolet, Lilas en Scène, la Loge, l'Atelier du plateau.

En 2007, il a créé la compagnie Théâtre Déplié, qu'il co-dirigera avec Fanny Descazeaux de 2009 à 2020. Ses premiers spectacles sont des mises en scène de textes de Michel Vinaver (*Dissident, il va sans dire*), de Roland Schimmelpfennig (*Une nuit arabe*) et de Henrik Ibsen (*Le Canard sauvage*). A partir de 2011, les mises en scène de textes alternent avec la création de spectacles écrits au cours des répétitions avec les acteurs. Il crée avec l'acteur Arthur Igual *Il est trop tôt pour prendre des décisions définitives* à partir d'*Affabulazione* de Pasolini (2011, Atelier du plateau). Puis il poursuit son travail sur Roland Schimmelpfennig avec *Visite au père* en 2013 (Echangeur de Bagnolet). En 2014, il revient de deux manières différentes à l'écriture de Michel Vinaver avec la mise en scène de la pièce *Les Voisins* au Festival de Villeréal, et avec la création au plateau du *Pas de Bême* (Théâtre de Vanves, La Loge). Ce spectacle donne au travail du Théâtre Déplié une visibilité nouvelle, et sera joué près de 200 fois.



VISITE AU PÈRE - 2013



LE PASDE BÊME - 2014



RÉCITS DES ÉVÉNEMENTS FUTURS - 2015



LES BATTEURS - 2017

Récits des événements futurs, spectacle écrit au plateau et créé à l'automne 2015 au Studio-Théâtre de Vitry, interroge la notion de catastrophe et la manière dont celle-ci détermine notre rapport à la responsabilité. En 2017, sur une invitation du Théâtre de la Bastille, la compagnie crée Les Batteurs, spectacle de théâtre et de musique écrit en répétitions avec six batteurs.



PERDU CONNAISSANCE - 2018

Les années 2016 et 2017 marquent aussi un nouveau développement pour la compagnie, avec son conventionnement par la DRAC Ile-de-France, et le début de deux associations avec le Théâtre Dijon Bourgogne et le T2G-Théâtre de Gennevilliers. Fort de ces soutiens, le Théâtre Déplié initie un nouveau cycle de création et un ambitieux projet de permanence non exclusive, avec un même groupe de six actrices et acteurs engagés sur la durée. Ce travail donne lieu à la création de *Perdu connaissance* en 2018 à Dijon, puis des *Pièces manquantes (puzzle théâtral)*, inauguré à l'Atelier du plateau en 2019 et repris au Théâtre de la Tempête à la rentrée 2020. *Toute la vérité*, troisième volet de ce cycle, est créé en 2021 à Dijon et Gennevilliers. En 2022, en réponse à une commande du TNS, du T2G et du Théâtre des 13 Vents, il met en scène *Combats*, une pièce pour l'itinérance écrite par Nicolas Doutey et interprétée par des acteur.ice.s issu.e.s du programmé 1er Acte.



LES PIÈCES MANQUANTES - 2019

Parallèlement aux projets du Théâtre Déplié, Adrien Béal a participé, comme assistant ou dramaturge, à des mises en scène de Guillaume Lévêque, Stéphane Braunschweig, Damien Caille-Perret, Julien Fisera, Juliette Roudet, Guillermo Pisani.



TOUTE LA VÉRITÉ - 2021

Depuis une vingtaine d'années, il mène de nombreux ateliers, stages, formations en milieu scolaire ou avec des groupes amateurs. Depuis quelques années, il intervient régulièrement auprès d'acteur.ice.s en formation et d'acteur.ice.s professionnel.le.s, avec les Chantiers nomades, à l'ESAD de Paris, à l'ESACT (Conservatoire royal de Liège) et à l'Université Paris 8.



COMBATS - 2022

En janvier 2024, Adrien Béal est nommé à la direction du Studio-Théâtre de Vitry.

JULIETTE BESANÇON

Juliette Besançon est passionnée par la lumière depuis une dizaine d'années, elle met tout son enthousiasme et sa créativité au service de différentes productions théâtrales. Chaque expérience est source d'inspiration. Au fil des rencontres, elle aiguisé son regard d'éclairagiste et découvre de nouvelles facettes de son métier.

Formée en BTS audiovisuel, elle poursuit sa formation à l'ENSATT en département lumière. Dans le cadre de l'école, elle participe à la création du spectacle *War and Breakfast* mis en scène par Jean-Pierre Vincent en 2014.

Elle effectue ses premières créations lumières aux côtés de metteurs en scène tels que Julie Guichard (*Partie remise* créé en 2013, *Du schnaps et de la poudre* créé en 2014 et *Les ours* en 2016), et Robin Lamothe (*Juno Sospita*, 2016). Elle est aussi créatrice lumière du spectacle *À quoi rêvent les pandas ?* en 2017 en Chine avec Vanasay Khamphommala et le théâtre d'ombres du Hunan. Elle rencontre en 2018 le metteur en scène japonais Hideto Iwai pour qui elle conçoit les lumières du spectacle *Wareware no moromoro*. Elle effectue en 2019 deux créations pour la compagnie Anteprema aux côtés d'Antonella Amirante : *Du piment dans les yeux*, et *Le chemin des lucioles*, puis en 2020 avec le spectacle *10 kg*. La même année, elle met en lumière une collection de pièces sonores produite par l'Ircam, *Les Musiques-Fictions*. Elle travaille sur ce projet avec trois metteurs en scène : Daniel Jeanneteau, Jacques Vincey et Thierry Bedard. Elle crée les lumières de l'adaptation de *La Cerisaie* de Tchekhov par Daniel Jeanneteau, spectacle créé au Shizuoka Performing Arts Center (Japon) en 2021.

PIERRE DEVÉRINES

Il s'est formé au Studio-théâtre d'Asnières. De 2006 à 2017, il joue dans les spectacles de Sylvain Creuzevault, notamment dans *Le Père Tralalère*, *Notre terreur*, *Le Capital et son singe*, *Angelus novus-Antifaust*.

Par ailleurs il joue dans *Wald* d'Antoine Cégarra et *Jackson Pan* mis en scène par Lise Maussion en 2008, et dans *Lucrece Borgia* de Victor Hugo mis en scène par Lucie Bérélowitsch en 2012.

Plus récemment il a travaillé avec Jean-Paul Wenzel pour *Antigone 82*, et Yngvild Aspeli pour *Moby Dick*.

A partir de 2017 il a participé au projet de permanence de la compagnie Théâtre Déplié, et a créé *Perdu connaissance*, *Les Pièces manquantes* et *Toute la vérité*.

LOU-ADRIANA BOUZIOUANE

Après la formation 1er Acte, saison 3, où elle travaille avec Stanislas Nordey, Rachid Ouramdane, Annie Mercier ou encore Wajdi Mouawad, elle commence en 2017 sa première expérience professionnelle dans le spectacle *Désobeir* mis en scène par Julie Bérès, spectacle pour lequel elle sera en tournée jusqu'en 2022. Cette même année, elle joue dans le spectacle *Combats* mis en scène par Adrien Béal (création au TNS en coproduction avec le T2G et le Théâtre des 13 Vents). Elle joue pour le festival d'Automne 2023 le spectacle *Quartier de femmes*, mis en scène par Mohamed Bourouissa, au T2G, pour lequel elle commence une tournée la saison 2024-2025. En juin 2024, elle jouera dans *Hors Jeu*, la nouvelle création de la compagnie Amonine, mis en scène par Cléa Petrolisi. Parallèlement, elle joue dans la série Amazon Prime *Miskina* (saison 1) réalisée par Anthony Marciano. Elle vient de terminer le tournage de la prochaine série création Canal+, *La fièvre*, réalisée par Ziad Doueri et écrite par Eric Benzekri. Elle a créé sa compagnie en 2020 et donne des ateliers de théâtre et de cinéma pour des jeunes gens issus de villes désertées par le milieu culturel. En 2021, elle joue dans *Combats* de Nicolas Doutey mis en scène par Adrien Béal.

NICOLAS DOUTEY

Ses pièces de théâtre sont publiées aux Éditions Théâtre Ouvert et Esse Que, et désormais chez Actes Sud-Papiers. Elles ont été mises en scènes par Alain Françon, Marc Lainé, Rodolphe Congé, Robert Cantarella, Sébastien Derrey, Jean-Daniel Pigué, Bérange Vantusso, Adrien Béal, Sarah Calcine, Sylvain Maurice... En 2023 il reçoit le Prix Béatrix Dussane-André Roussin de l'Académie Française pour l'ensemble de ses textes dramatiques.

Il a également mené un travail de recherche théorique portant sur des questions d'écriture, de théâtre et de philosophie, qui a conduit à la publication d'un livre, *Une idée de scène* (Classiques Garnier, 2025). Il a notamment développé une expérience pratique du plateau en travaillant de 2011 à 2017 sur de nombreux spectacles d'Alain Françon comme assistant à la mise en scène et dramaturge. Il collabore depuis en tant que dramaturge avec plusieurs metteurs en scène, et anime régulièrement des ateliers d'écriture et de dramaturgie.

En janvier 2026, il publie son premier roman, *Une relation phénoménale*, chez L'Arbre vengeur.

ÉMILE-SAMORY FOFANA

Né en 1996 en région parisienne, Emile-Samory Fofana a étudié à la Haute école des arts du Rhin dans le groupe « hors format » où il a pratiqué la photo, la vidéo et la performance. En 2015, il découvre le théâtre grâce à la troupe Avenir du TNS dirigé par Lazare, avec lequel il poursuit une collaboration artistique (*Sombre rivière, Je m'appelle Ismaël*). En 2016, il intègre le programme 1er Acte grâce auquel il participe à différentes sessions de travail avec Stanislas Nordey, Rachid Ouramdane et Wajdi Mouawad. Il est régulièrement interprète pour Hubert Colas, notamment dans *Désordre* (2018), *Superstructure* (2022) et *Jeff Koons* (création 2023) et cette collaboration se poursuit dans sa prochaine création. Il est interprète dans *Combats* de Nicolas Doutey mis en scène par Adrien Béal ainsi que dans *Oasis Love* de Sonia Chiambretto.

DANIEL JEANNETEAU

Après des études à Strasbourg aux Arts Décoratifs et à l'École du TNS Théâtre National de Strasbourg, il rencontre le metteur en scène Claude Régy dont il conçoit les scénographies pendant une quinzaine d'années. Il travaille également avec de nombreux metteurs en scène et chorégraphes (Catherine Diverrès, Jean-Claude Gallotta, Alain Ollivier, Nicolas Leriche, Jean-Baptiste Sastre, Trisha Brown, Jean-François Sivadier, Pascal Rambert...). Depuis 2001, et parallèlement à son travail de scénographe, il se consacre à la création de ses propres spectacles, en collaboration avec Marie-Christine Soma (Racine, Strindberg, Boulgakov, Sarah Kane, Martin Crimp, Labiche, Daniel Keene, Anja Hilling, Maurice Maeterlinck, Tennessee Williams). Il est metteur en scène associé au Théâtre Gérard Philipe, Centre Dramatique National de Saint-Denis de 2002 à 2007, à l'Espace Malraux de Chambéry en 2006 et 2007, à la Maison de la Culture d'Amiens de 2007 à 2017 et au Théâtre National de la Colline, avec Marie-Christine Soma, de 2009 à 2011. Lauréat de la Villa Kujoyama à Kyoto en 1998 et de la Villa Médicis Hors-les-murs au Japon en 2002, il a reçu le Grand Prix du Syndicat de la Critique en 2000 et en 2004. Daniel Jeanneteau a dirigé le Studio-Théâtre de Vitry de 2008 à 2016. Il dirige le T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National depuis janvier 2017, aux côtés de Juliette Wagman et Frédérique Ehrmann. En 2019, il y crée *Le Reste vous le connaissez par le cinéma*, présenté au Festival d'Avignon. En 2020, il adapte *L'autre fille* d'Annie Ernaux, à l'invitation de l'Ircam-Centre Pompidou. En 2021, il crée *Aguets, partition pour un cirque ensauvagé*, en plein air pour 9 jeunes circassien-ne-s, et *Pelléas et Mélisande*, opéra de Maurice Maeterlinck et Claude Debussy, à l'Opéra de Lille.

LUCIE GAUTRAIN

Issue d'une formation à la croisée du design et des arts vivants (master de scénographie à l'ENSATT après des études de design à l'ÉSAA Duperré), elle cherche et modèle le matériau scénographique en friction avec le réel, sans se limiter aux boîtes noires ou blanches ni trop s'inquiéter des conventions.

Scénographe d'expositions pour le Musée Picasso, la Gaîté Lyrique, les Musées de Sens ou en collaboration avec l'agence ARTER et le Studio Vaste, elle touche à des sujets variés : art moderne et contemporain, mode, photographie, urbanisme, métiers d'art...

En parallèle de quoi elle poursuit des projets de théâtre ou de danse avec Yordan Goldwaser (*Les Présidentes, L'Oncle Arthur, La Ville, Les guêpes de l'été nous piquent encore en novembre, Illusions*), Toro Toro (*Polyester, DUET*), La Levée (*Hatiao club*), Clément Papachristou (*La Grotte*), La Cabine Leslie (*Despedirse, Qui vous crûtes aimer*), Jeanne Lepers (*Les Premiers*), Marie Desoubeaux (*Après tout*) et s'est associée au Festival de Villeréal de 2015 à 2021 pour des créations in situ.

ELISE GARRAUD

Née en 1978 à Lyon, Élise Garraud pratique le costume de scène et le tailleur. Pour le théâtre et la danse elle travaille notamment avec Alain Béhar, François Tizon, Sébastien Derrey, Adrien Béal, Sandra Iché, Vincent Weber, Jeanne Garraud, Renaud Golo, Bénédicte Le Lamer. Elle collabore régulièrement avec l'atelier tailleur de la Comédie-Française.

Ce travail pratique s'articule à un travail réflexif et théorique. Elle a co-fondé *Revue Incise* et *Actuel-inactuel*, et prépare actuellement une thèse en arts ayant pour titre *Du vêtement sur scène*. Dans cette recherche il s'agit d'aborder le costume depuis le champ de l'esthétique, les paradoxes de son régime de visibilité et la façon dont il se rapporte au vêtement et en travaille la notion. Elle mène parallèlement une recherche pratique et théorique avec Wafa Abida intitulée *Costume factuel*, pour laquelle elle est lauréate de l'appel à projets Recherche théâtre et arts associés de la DGCA/Ministère de la Culture.

LOUIS LUBAT

Louis est né et a grandi à Uzeste. Il a appris la mise à feu en grandissant dans le chaudron uzestoïse où la Compagnie Lubat organise un festival multicéphale de musiques, théâtre, philosophie, rencontre, débats houleux, bal... qui a comme principe fondateur l'improvisation.

Là bas, on a eu à cœur de lui transmettre le jazz, l'improvisation et le saut dans le vide devant public ; mais aussi une manière de mettre en scène un festival, comme un opéra de plusieurs jours aux multiples actes, avec ses respirations et ses moments incandescents. Ils ont été toute une génération de jeunes uzestoïses à être embarqués en tournée dès l'adolescence, dans les festivals, les fêtes de l'humain et les théâtres ouverts l'hiver. On leur a aussi fait confiance pour participer à l'organisation et la programmation du festival d'Uzeste, ils y ont fait leurs premiers spectacles, les premiers textes écrits, les premiers dispositifs de jeu etc..

Aujourd'hui, Louis et ses camarades uzestoïses sont réunis dans le parti Collectif, collectif hyper-actif de musique, théâtre et chapiteau qui multiplie les expériences: *P.L.I* (projet de longue implantation), *P.E.U* (parcours exploratoire d'usage). Spectacles dehors ou sous chapiteau : *FÊTE FÊTE*, *Les Inconsolés*. Tournées de concert : *Le Bal Chaloupé*, *Specib*, *RITA RITA*...

Par ailleurs Louis collabore au long cours avec le metteur en scène Adrien Béal comme comédien ou assistant à la mise en scène, et avec la Crida Company comme interprète circassien porteur et jongleur.

Louis est étudiant à la FAI-AR pour poursuivre la recherche, faire des pas vers et continuer de se questionner.

Enfin Louis est musicien batteur, c'est par là qu'il a commencé et que même si l'écriture et la mise en scène remplissent de plus en plus son temps et son esprit, la musique est pour toujours son moyen de transport dans l'existence.

PIERRE MOINET

Après une classe préparatoire, des études de management et une spécialisation en communication et événementiel, Pierre Moinet s'oriente rapidement vers la production d'événements. Suivant d'abord ses premiers instincts artistiques il travaille dans des structures autour de la musique (journal Les Inrockuptibles, PIAS Records, Ricard Live Music), puis élargit ses horizons avec des événements diversifiés à la Gaîté Lyrique (événementiel, conférences, défilés, danse...). Depuis quatre ans, il travaille auprès d'entités diverses (Gaîté Lyrique, festival We Love Green) et notamment de compagnies de spectacle vivant (Compagnie Barks – Bastien Dausse, Compagnie Le Chameau – Félix Loizillon) en production, mais aussi en technique de spectacle. En 2024, il rejoint le Théâtre Déplié en tant que chargé de production et administration.

JULIE LESGAGES

A sa sortie de l'école du Théâtre National de Strasbourg (2004/2007), elle joue dans *Tartuffe* mis en scène par Stéphane Braunschweig. Puis elle joue dans des spectacles mis en scène par Clément Poirée (*Dans la jungle des villes* de Brecht), Julien Fisera (*Face au mur* de Martin Crimp), Emilie Rousset, Guillaume Vincent, Anna Nozière (*Les Fidèles*), Vincent Macaigne (*Hamlet, Au moins j'aurai laissé un beau cadavre*), Gweltaz Chauviré (*Portraits chinois*), François Orsoni, Sylvain Maurice (*La Pluie d'été* de Duras), Guillermo Pisani (*Le Système pour devenir invisible*), Pierre-Yves Chapalain (*Outrages, Où sont les ogres ?*), Nicolas Laurent (*Quelqu'un va venir*) et Daniela Labbe Cabrera (*Cœur Poumon*).

Avec la compagnie Théâtre Déplié, elle a joué dans *Visite au père* de Roland Schimmelpfennig, puis à partir de 2017, elle a participé au projet de permanence et a créé *Perdu connaissance*, *Les Pièces manquantes* et *Toute la vérité*.

Au cinéma, elle joue dans les films de Nicolas Maury, Sarah Arnold, Jean Breschand, Catherine Corsini, Anna Belguermi et Sophie Fillières.

MARTIN MASSIER

Après des études d'ingénieur durant lesquelles il a plutôt organisé des festivals, Martin Massier complète sa formation aux techniques du spectacle à l'ENSATT au sein du master de direction technique. Il travaille ensuite pendant deux ans à la MC2, Maison de la Culture de Grenoble, en tant que régisseur général. Par la suite, il alterne entre des missions de direction technique de festival (la biennale Experimenta de l'Hexagone Scène Nationale, le festival Merci, Bonsoir...) et un travail en compagnies (régie son sur *La Fausse Suivante* de Marivaux, mise en scène de Nadia Vonderheyden ; régie générale et son sur *Ce qui n'a pas de nom*, écriture et mise en scène de Pascale Henry ; régie générale et plateau sur *In Extremis*, chorégraphie de Frédéric Cellé).

Il collabore avec Adrien Béal et le Théâtre Déplié depuis 2018, accompagnant le travail de la compagnie en tant que régisseur général, plateau, son et constructeur des décors, sur les créations *Perdu connaissance*, *Les Pièces manquantes*, *Hors d'usage*, *Toute la Vérité* et *Combats*.

LAURENCE MAYOR

Née à Neuchâtel en Suisse, elle se forme à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg. Elle travaille, entre autres, avec Jean-Pierre Vincent, Bruno Bayen, Alain Françon, Jacques Nichet, Philippe Adrien, Alain Ollivier, Jacques Lassalle, Bernard Sobel, Joël Jouanneau, Claudia Stavisky, Claude Buchvald, Frédéric Fisbach, Valère Novarina, Jean-Yves Ruf, Vanessa Larré, Jean Bellorini, Sylvain Levitte...

Elle joue des textes d'auteurs très différents, entre autres Hölderlin, Thomas Bernhard, Synge, Pirandello, Musil, Strindberg, Molière, Jelinek, Tchekhov, Claudel, Wedekind, Horvath, Genêt, Corneille, Jon Fosse, Valère Novarina, Zinnie Harris, Daniil Harms, Péguy, Shakespeare...

Elle met en scène *Père, Créanciers* et *La Danse de mort*, de Strindberg, *Ange des peupliers* de Milovanoff et en 2005 *Le Chemin de Damas* de Strindberg.

Elle adapte et joue *Absalon ! Absalon !* de William Faulkner, *La Faim* de Knut Hamsun, *Le Prologue du drame de la vie* de Valère Novarina, *Ainsi parlait Zarathoustra* de Friedrich Nietzsche ainsi que *Le Marathonien*, adaptation du *Chemin de Damas* d'August Strindberg.

Récemment, elle joue dans *Le Jeu des Ombres* de Valère Novarina mis en scène par Jean Bellorini et dans *Le Conte d'hiver* mis en scène par Sylvain Levitte.

Parallèlement à son métier de comédienne, elle enseigne dans différentes écoles de théâtre (École du TNS, École des arts du cirque de Châlons, École de la Manufacture à Lausanne...). Elle mène avec des comédiens, circassiens et danseurs un travail de recherche nommé « l'acteur créateur d'espace » à travers des stages, des résidences, jusque dans le désert du Sahara. Elle dirige des ateliers et spectacles de création de contes à la prison de Fresnes. Depuis quelques années, elle mène parfois une activité de conteuse.

ALICE ROUDIER

Après une classe préparatoire littéraire, Alice Roudier se lance dans la mise en scène en tant qu'assistante auprès d'Aurore Evain, dans une création jeune public *Les Contes des Fées* de Marie-Catherine d'Aulnoy. En parallèle, elle met en scène son premier spectacle, *Le Faucon*, une comédie en alexandrins de Marie-Anne Barbier, dans le cadre de son master de recherche théâtrale à Paris Nanterre.

En 2023, elle intègre le master professionnel "mise en scène et dramaturgie" de Paris Nanterre, et réalise ainsi des assistanat à la mise en scène auprès de Charles Chauvet au Plateaux Sauvages, Aurélien Hamard-Padis et Gabriel Dufay à la Comédie-Française et Adrien Béal au Studio-Théâtre de Vitry.

FANNY PAULHAN

Fanny Paulhan a étudié le théâtre en classe préparatoire littéraire à Nanterre puis à l'université Paris III. Dans le cadre de ses études, elle vit à Tokyo pour mener une recherche universitaire sur la création contemporaine japonaise. Elle aborde les enjeux de production et de diffusion en travaillant à l'Onda, puis en Argentine à Buenos Aires dans le théâtre Timbre 4 de l'artiste Claudio Tolcachir. Elle termine sa formation au sein du Master 2 professionnel Métiers de la production théâtrale à Paris III, en alternance au Théâtre de la Bastille. Elle collabore ensuite au développement des compagnies Les divins Animaux (Florian Pautasso & Stéphanie Aflalo) et Le Chameau (Félix Loizillon). De 2021 à 2023, elle travaille en tant qu'administratrice de production au bureau d'accompagnement l'Œil Écoute avec les compagnies Théâtre Déplié (Adrien Béal), Pétrole (Clara Chaballier), John Corporation (Emilie Rousset) et Dans le Ventre (Rébecca Chaillon). À partir de 2023, elle codirige la Compagnie Théâtre Déplié avec Adrien Béal.

En janvier 2024, lorsque Adrien Béal est nommé à la direction du Studio-Théâtre de Vitry, Fanny Paulhan rejoint l'équipe du Studio-Théâtre en tant que conseillère artistique et responsable de l'accompagnement des compagnies.

YANN RICHARD

Yann Richard organise des festivals de musique puis collabore à l'association Théâtrales. Il intègre la compagnie de Sylvain Maurice puis devient son conseiller artistique au Nouveau Théâtre de Besançon. Il participe aux créations de *L'Adversaire*, *Ma Chambre*, *Œdipe*, *Les Aventures de Peer Gynt*, *Don Juan revient de guerre* et *Dealing with Clair*.

Il collabore à la création de *Des Utopies?*, réunissant Oriza Hirata et Amir Reza Koohestani. Il travaille avec Gildas Milin, Pierre-Yves Chapalain, Yann-Joël Collin, Gerard Watkins... Il assiste Joachim Lатарjet sur *Le Chant de la Terre*, *Songs for my brain*, *La Petite fille aux allumettes*, *Le Joueur de flûte* et *Isabelle*. Il travaille avec Matthieu Cruciani sur *Un beau ténébreux* et *Vernon Subutex*, avec Yordan Goldwasser sur *La Ville*, avec Nicolas Laurent sur *Meaulnes* et *Quelqu'un va venir*, et avec Simon Delattre sur *La Vie devant soi* et *L'Éloge des araignées*.

Il collabore avec le Théâtre Déplié et Adrien Béal depuis 2019 sur *Toute la vérité*, *Hors d'usage* et *Combats* de Nicolas Doutey.